

N°250 – 22 septembre – 2022

Comment arroser mieux !!

Tout commence par la protection de l'humus qui est le garde-manger des plantes, il retient environ 10 fois son poids en eau, sa couleur sombre capte l'énergie solaire et réchauffe le sol. Pour le protéger, il faut éviter de trop remuer la terre, il faut l'aider à se renouveler par l'apport de compost, fumier, terreau. Une terre épuisée a moins d'eau en réserve qu'une terre fertile. **Respecter le rythme des saisons** c'est aussi respecter le rythme de vie des plantes. Dans la nature, elles n'ont pas de réels problèmes d'eau car elles adaptent leur cycle de vie au rythme des pluies. Jardinez donc avec la météo. Evitez d'arroser si la pluie menace, ce serait du gaspillage. Plantez en automne ou au début de l'hiver. Mettez à l'ombre les plantes fragiles et celles en pots. Ombrez les jeunes plants, surtout au potager.

Un binage vaut deux arrosages dit la tradition qui a souvent raison. La binette ou la serfouette ameublissent la terre sur quelques centimètres, ce qui suffit pour empêcher l'évaporation de l'eau qui a tendance à former une croûte par temps sec. La binette permet aussi à la terre d'être mieux aérée, au grand bénéfice des plantes. Par contre chaque arrosage, chaque petite pluie tassent à nouveau la couche superficielle du sol et oblige donc le jardinier à biner à nouveau. C'est pour éviter cela que le binage doit être suivi d'un paillage qui en couvrant la terre lui permettra de conserver son humidité.

Le paillage vaut quatre arrosages et permet une vraie économie d'eau. Couvrir la terre réduit l'évaporation, maintient le taux d'humidité, favorise l'activité biologique, protège la structure du sol,



limite le développement des herbes sauvages et enrichit le sol. Il s'agit de recouvrir le sol autour des plantes de matériaux que l'on trouve chez soi (feuilles mortes, tontes de gazon, broyat...) ou dans le commerce (paille, paillettes de lin, de chanvre, cosses de sarrasin...) ce paillis doit être épais (4 à 5 cm) et posé sur un sol non tassé et humide. Un paillage épais va piéger la rosée du matin, en se décomposant ces paillis végétaux vont se transformer en humus. Ils risquent aussi d'abriter escargots et limaces, faites attention !

Les diverses techniques d'arrosage utilisées à bon escient vous permettront de satisfaire les besoins de vos plantes et d'éviter le gaspillage. Lors des semis, arrosez la veille l'espace à ensemer, puis arrosez en pluie très fines après avoir semé, c'est ce qu'on appelle le **bassinage**. Ensuite il faut mouiller modérément les jeunes plants, c'est ce qu'on appelle la **mouillure**. Ensuite vient l'**arrosage** qui concerne les plantes en plein développement

Quand doit-on arroser ? Il faut arroser lorsque la terre est sèche, lorsque les plantes commencent à flétrir, mais pas plus. Il est souvent expliqué qu'il vaut mieux arroser le soir car l'eau ne s'évapore pas trop vite et qu'une atmosphère humide entoure les plantes pendant la nuit. Cependant, il faut savoir que l'eau est mieux absorbée quand il fait jour car la lumière active la circulation de la sève. Idéalement, un

arrosage en profondeur, tôt le matin, permettra à la plante de mieux s'alimenter. Vous pouvez aussi arroser vos plantes dans la journée, mais seulement celles qui sont à l'ombre. Il vaut mieux arroser beaucoup peu souvent que souvent et superficiellement. L'eau doit aller jusqu'au bout des racines afin de favoriser un enracinement profond.

Le meilleur système d'arrosage est l'arrosoir car vous maîtrisez exactement la quantité d'eau distribuée. Avec le tuyau vous ne la maîtrisez pas aussi bien, mais par le réglage de la buse vous pouvez arroser plus loin et c'est moins fatiguant, surtout si vous avez un grand jardin. Faites attention de ne pas trop mouiller le feuillage afin d'éviter les maladies cryptogamiques. C'est la terre qu'il faut mouiller, pas les feuilles !



Recyclez vos eaux usées pour arroser ! Certaines eaux domestiques peuvent être recyclées pour arroser le jardin : l'eau de lavage des légumes et aussi leur eau de cuisson qui, une fois refroidie apportera les nombreux éléments nutritifs de ces légumes. Réutilisez l'eau en surplus qui s'écoule des pots dans les soucoupes. Employez-la pour arroser d'autres potées. Pour arroser une plante en pot sans gâchis, immergez le pot dans une bassine d'eau pendant quelques minutes (de 5 à 15 selon la taille du pot). La motte sera totalement humidifiée et l'eau de la bassine pourra resservir. Les plantes en pot n'aiment pas l'eau calcaire, un filet de vinaigre réduira son effet nocif. Vous pouvez aussi mettre une poignée d'écorces de pins dans une vieille chaussette ou un vieux collant et les laisser tremper une nuit dans un seau d'eau. Mais le mieux est d'utiliser l'eau de pluie qui est la meilleure eau qui soit.

Récupérer l'eau de pluie, une eau tombée du ciel, cela ne se refuse pas. Le volume que l'on peut récupérer dépend de la superficie de votre toit. L'installation, d'un ou plusieurs récupérateurs avec robinets de puisage, au pied des descentes des gouttières est plus que recommandée.

Monique Wachthausen

« Ayant traversé l'atmosphère, l'eau de pluie renferme d'innombrables aérosols naturels (sable, pollen, embruns salés, poussières...) ou produits par les activités humaines (suie, gaz d'échappement, pesticides, particules de plomb...). Les gouttes de pluie entraînent également les minuscules insectes constituant le « plancton aérien ». Ruisselant sur le toit, puis dans la gouttière, elles se chargent de matières organiques (fientes d'oiseaux, particules de mousse, de lichen, de feuilles, d'algues...), de bactéries et autres micro-organismes... Une partie de cette pollution est bénéfique au jardin, car elle équivaut à un apport d'engrais azoté et soufré...

Quant au reste, heureusement que le sol constitue une excellente station d'épuration naturelle pour l'eau... Ceux qui sont non biodégradables (notamment les métaux) sont stockés et inactivés dans le sol, pour peu qu'il ne soit pas très acide et qu'il contienne suffisamment de matière organique... Par ailleurs, l'humus joue le rôle d'une éponge retenant certains éléments chimiques. Le sol, grâce à ses innombrables micro-organismes, contribue à la dégradation de nombreuses substances polluantes, qui, au bout d'un temps variable, se décomposent en composés simples ayant leur place dans les cycles naturels : eau, dioxyde de carbone, ammoniac, sulfates, etc.

(Extrait du Guide malin de l'eau au jardin de Jean-Paul Thorez - Editions Terre Vivante)